

# Le droit de vote obligatoire n'a-t-il plus de raison d'être en Belgique ?

**Le caractère obligatoire ou non du vote** était un des thèmes abordés par le MR lors de son congrès. La Belgique est un des rares pays d'Europe où le vote est obligatoire pour toute personne de plus de 18 ans.

## Jean-Michel De Waele

Jean-Michel De Waele est professeur de sciences politiques à l'ULB et membre du Centre d'étude de la vie politique (Cevipol). Il a notamment participé à la rédaction du livre « Le vote obligatoire. Débats, enjeux et défis ».

## Jean-Michel De Waele : « Sans obligation, des groupes sociaux

**P**our renouveler le système démocratique actuel, il y a d'autres solutions à trouver que de supprimer l'obligation électorale selon le politologue Jean-Michel De Waele.

**Y a-t-il, comme on peut parfois en avoir l'impression, un intérêt accru pour une suppression de l'obligation de vote ? Est-ce aussi votre sentiment. Et si oui, comment l'expliquer ?**

*En Belgique, effectivement, la question est régulièrement mise à l'agenda politique par la famille libérale. Il faut noter que, dans d'autres pays, la question de rétablir le vote obligatoire revient aussi. Notamment dans des pays où l'on a un taux de participation extrêmement faible et dans lesquels s'élèvent donc des voix pour réclamer l'obligation de vote. C'est justement très intéressant à constater : là où l'on a le vote obligatoire, on estime que ce n'est pas très démocratique d'obliger les gens à aller voter ; là où on ne l'a pas et où les taux de participation sont faibles, on a parfois tendance à vouloir en revenir au vote-obligation.*

**N'y a-t-il tout de même pas quelque chose d'un peu cosmétique dans les propositions de suppression de l'obligation ? N'est-ce pas faire**

**mine de revoir la démocratie représentative, parfois si contestée, sans véritablement y toucher ?**

*Oui. Mais ce qui me pose problème dans la suppression du vote obligatoire, c'est la représentation idéale qui en soutient le projet. C'est-à-dire des citoyens qui seraient tous égaux en formation, en participation démocratique et citoyenne. Or, on sait bien que si l'on supprime le vote obligatoire, ce sont certains groupes sociaux qui n'iront plus voter. On le voit d'ailleurs dans des pays où le vote n'est pas obligatoire. En France, par exemple, on vote moins dans les banlieues que dans des quartiers plus nantis. Ce qui fait que je soutiens le vote obligatoire, c'est cela : il maximise les chances qu'un maximum de citoyens participent à l'élection de nos représentants.*

**Supprimer l'obligation de vote, est-ce que cela n'entraînerait pas un changement de stratégies de partis, plus attentifs à mobiliser les électeurs, à s'adresser à eux ?**

*Oui, mais pour le meilleur et pour le pire. D'abord dans les pays où le vote n'est pas obligatoire, les partis ne parviennent pas réellement à satisfaire à cette demande, on le voit. Ensuite, pour faire participer les citoyens, il n'est pas exclu que les partis*

*doivent tomber dans une dramatisation, théâtralisation néfaste aussi pour le débat démocratique, ou encore une bipolarisation entre des bons et des méchants face à des enjeux pour lesquels la mobilisation doit alors se mobiliser pour sauver ce qui lui semble essentiel.*

**Couper une part de l'électorat des partis aux extrêmes, cela a été aussi un argument qui a pu être avancé en faveur d'une suppression de l'obligation de vote.**

*Oui, mais une série de pays, la France en tête, où le vote n'est pas obligatoire ont vu des partis non démocratiques obtenir de larges soutiens. Parce que cette population-là est mobilisée, la colère est mobilisatrice. Et puis, ce type d'argument, cela revient à vouloir casser le thermomètre pour dire qu'il n'y a pas de fièvre.*

**Peut-on séparer le débat du contexte présent, qui voit le populisme aller de succès en succès ?**

*Chaque fois que l'on a des montées de partis anti-système, cette solution-là revient en effet. Pour moi, ce n'est pas une bonne solution. Le système démocratique doit réagir autrement qu'en changeant les règles du jeu. ■*

Propos recueillis par  
MATHIEU COLINET

## Benoît Rihoux

Professeur au Centre de science politique et de politique comparée (Cespol) ainsi qu'à l'Institut de sciences politiques Louvain-Europe (Ispole) de l'UCL, Benoît Rihoux (51 ans) a enseigné les méthodes comparatives dans de nombreuses institutions en Europe, en Amérique du Nord et au Japon. Il participe à de nombreux projets de recherche, souvent dans un cadre interdisciplinaire.

# « Pour une idéologie libérale, le vote est un acte volontaire »

**P**our Benoît Rihoux, la suppression du vote obligatoire profiterait surtout à des partis comme le MR et Ecolo.

### Pourquoi le débat sur le vote obligatoire ressurgit-il ?

*Il revient épisodiquement parce qu'on est dans un pays à forte participation électorale due à l'obligation de vote. Les enquêtes électorales que nous menons avec la KU Leuven depuis 25 ans, montrent bien qu'il y aurait une forte baisse de participation en cas de suppression du vote obligatoire. Le débat d'aujourd'hui est lié à deux conceptions différentes de la démocratie. Le devoir citoyen d'aller voter est assez cohérent avec la façon dont la politique belge fonctionne. La démocratie est très encadrée, très organisée. Il y a un lien entre le vote obligatoire et des partis forts. En période électorale, les partis sont très efficaces pour faire bouger et voter les électeurs. Face à cela, il y a une approche plus libérale des choses. A ses débuts, Ecolo avait également dans son programme la suppression de l'obligation de vote. Pour ce parti, le vote devait être un acte citoyen volontaire.*

### Le vote non obligatoire favoriserait-il la montée de partis populistes, par exemple ?

*Lorsque le vote n'est pas obligatoire, il est un fait qu'il y a une plus grande aliénation du politique. Le vote obligatoire rap-*

*proche les citoyens du politique. Mis à part les pays scandinaves et l'Allemagne, le taux de participation est en baisse dans la plupart des démocraties européennes depuis trente ans. Il baisse aussi en Belgique mais plus modestement. Le cas d'école, ce sont les Etats-Unis. En gros, les classes moyennes y votent mais les autres couches beaucoup moins. Sur les effets, il y a le débat idéologique d'une part et les données d'autre part. Mais les deux se rejoignent. Beaucoup de partis défendent le vote comme raccrochant les citoyens au système politique – et c'est vrai. Les enquêtes que nous menons depuis trente ans avec mon collègue Lieven Dewinter, démontrent que l'obligation de vote a un effet égalisateur sur le plan social. Elle réduit les différences de pourcentage entre électeurs et non électeurs dans les différentes classes sociales. Les plus favorisées ou plus éduquées vont plus facilement voter que les autres. Quand le vote est volontaire, il y a un très gros différentiel social des électeurs. On peut dire que la démocratie belge est plus égalitaire grâce à l'obligation de vote.*

### Pourquoi certains partis sont-ils davantage en faveur de la suppression du vote obligatoire que d'autres ?

*En termes de stratégie électorale, il est à tout fait cohérent*

*avec l'idéologie libérale de dire que le vote est un acte volontaire. Le citoyen est autonome et libre, il va voter en conscience. L'électorat du MR étant plutôt concentré sur les classes moyennes et supérieures, un vote non obligatoire lui serait aussi favorable en termes de résultats. Inversement – et cela a été démontré par nos enquêtes – le vote facultatif serait principalement défavorable au PS et au PTB. La mesure serait neutre pour le CDH.*

### Les pays où le vote est obligatoire sont-ils plus démocratiques que les autres ?

*Là où ce n'est pas obligatoire, ceux qui vont voter sont plus impliqués, mais ils sont moins nombreux à aller voter. Et là où le vote est obligatoire, ceux qui votent sont moins impliqués ou motivés. Dans les deux cas, il y a un problème... En Belgique, le problème c'est que beaucoup de gens votent de manière rituelle ou par tradition, sans être vraiment bien informés des enjeux ou sans se poser de questions. Les jeunes votent moins dans les pays où le vote n'est pas obligatoire. Il y a clairement un lien entre activité professionnelle et le fait de voter. Les sans-emploi et les personnes âgées votent moins. Le vrai enjeu, ce serait de passer d'un système électoral proportionnel à un système majoritaire. ■*

Propos recueillis par  
PHILIPPE DE BOECK